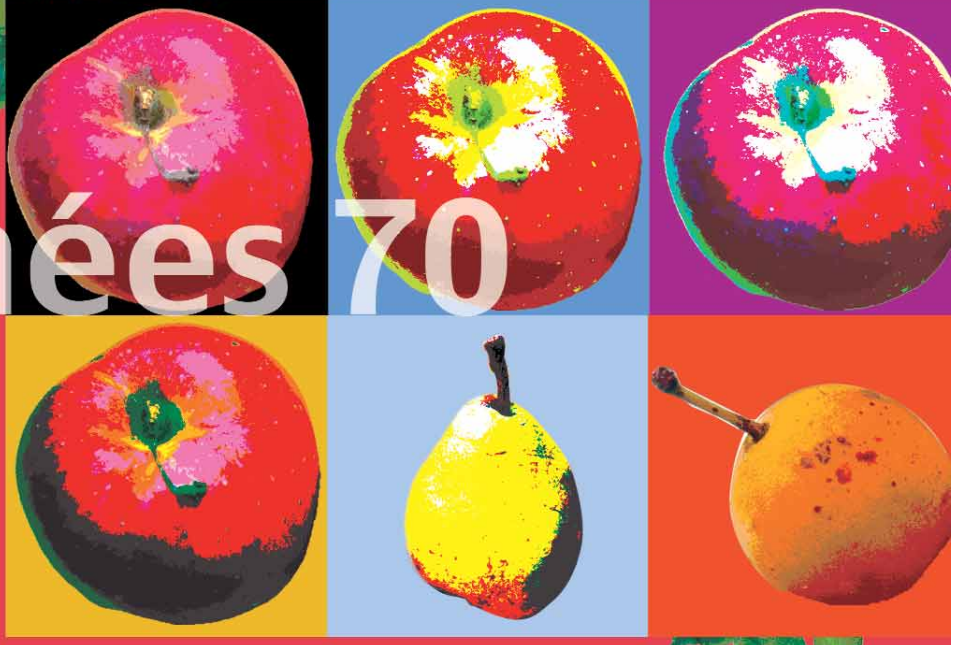
A partir des années 90

Le retour des citadins vers la campagne, la redécouverte du milieu rural, de ses produits du terroir et de ses savoir-faire locaux marquent le renouveau des variétés fruitières anciennes.

Des associations d'amateurs engagent une étude de ces variétés fruitières pour mieux les connaître afin de les conseiller aux particuliers pour créer leurs vergers familiaux et de les proposer aux pépiniéristes pour les produire et les commercialiser à plus grande échelle.



années 70

au détriment des variétés anciennes

Du début du XX^{ème} siècle aux années 70

Afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire de la France au sortir de la guerre, le modèle américain de l'agriculture intensive est largement encouragé.
Les pépiniéristes pratiquent alors de savants assemblages des gènes des variétés anciennes pour créer des variétés fruitières plus productives, plus esthétiques et commercialisables : ce sont les « variétés modernes ».

Dès 1960, le catalogue officiel du Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées (C.T.P.S.) classe les variétés selon deux niveaux d'intérêt :

- cultural et commercial pour la production fruitière française : classe I (une seule variété ancienne est retenue : la Reinette du Canada)
- local, régional ou d'amateur : classe II.

Le C.T.P.S. devient une référence obligatoire pour les pépiniéristes, privilégiant production et commercialisation au détriment des variétés anciennes.

Le verger

Un équilibre à favoriser

L'écosystème du verger, espace où chaque être vivant dépend des autres (arbres fruitiers, plantes herbacées et animaux) est un équilibre biologique fragile entre le milieu et ses habitants. Pour le renforcer, il est important de favoriser la diversité des espèces aussi bien pour ce qui est de la flore que de la faune.

Le verger est un milieu artificiel. Il nécessite des aménagements pour y favoriser un équilibre naturel : haies diversifiées, mares, murets de pierres, tas de bois, compost, accès facilité pour les renards...

Cette diversité permettra de maintenir un équilibre entre les organismes nuisibles et ceux utiles au verger.
Prédateurs ou parasites des nuisibles, ces organismes utiles sont appelés les auxiliaires du verger.

A chacun son espace indispensable...
Rongeurs, campagnols terrestres…
Buses ou rapaces : perchoirs
Renards : passages aménagés
Chenilles, limaces, insectes, crapauds et autres grenouilles : une mare
Escargots, insectes, perce-oreilles : tas de branches, murets
Insectes volants, chauve-souris, mésanges : nichoirs, bandeaux de toit
Hérissons : tas de bois…

Le saviez-vous ?

Lorsque l'on met un insecticide même naturel, on tue aussi les insectes utiles.
Avoir des pucerons n'est pas une fatalité.
Il faut bien que les coccinelles mangent, c'est d'en avoir trop qui occasionne des dégâts… c'est le problème de pullulation qu'il faut évaluer.
Les coccinelles attendent les éclosions de pucerons pour pondre le nombre nécessaire de larves qui vont les dévorer, mais, souvent, on traite avant.

Ecosystème du verger

Meuse, Terre de vergers

Faune de la terre

Renard :
c'est un précieux auxiliaire contre les rongeurs

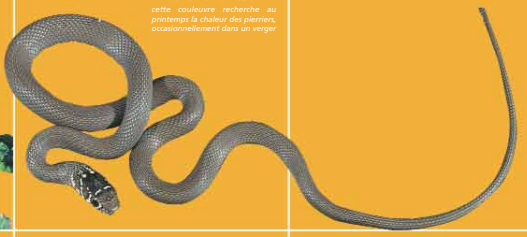
Chevreuil :
sa dent est féroce pour les jeunes arbres

Ecureuil roux :
il visite, à l'occasion, le verger à la recherche de graines

Hérisson :
il se cache au verger sous les amas de feuilles, les broussailles, les tas de bois et se nourrit de tout ce qui bouge : escargots et limaces, petits rongeurs, vers de terre, lézards...

Crapaud commun :
bien caché le jour sous une pierre ou un tas de bois, il chasse les insectes la nuit dans l'herbe humide

Coronelle lisse :
cette couleuvre recherche au printemps la chaleur des pierriers, occasionnellement dans un verger



Lézard vivipare :
fréquent en Meuse, c'est le seul lézard que l'on peut rencontrer dans les vergers fauchés, sur sols frais

Escargot de Bourgogne :
« Rien ne sert de courir, il faut partir à point »

Chenille du machaon :
deviendra grand et élégant

Chrysalide du Sphinx du liseron :
dans son écrin d'acajou

Criquet ensanglanté :
il affectionne, plus encore que le lézard vivipare, les prés humides

Mante religieuse :
de plus en plus fréquente, on la trouve dans les vergers exposés au sud

Epeire :
inoffensive, elle arbore les couleurs d'une guêpe pour ne pas servir de proie aux oiseaux mais, dissimulée dans l'herbe, elle attend les insectes étourdis qui se perdent dans sa toile

Chenille arpenteuse :
elle arpente les troncs à sa manière

Ecosystème du verger

Meuse, Terre de vergers
Pomologie, Nature, Paysages, Gourmandises

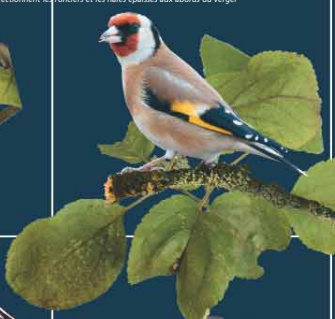
Faune du ciel

Epervier :
il chasse les passereaux en se glissant le long des haies, des bâtiments et entre les arbres fruitiers

Pic Mar :
Moins fréquent que le Pic Vert, il chasse occasionnellement dans les vergers proches des boisements

Pinson des arbres :
ce passereau granivore devient insectivore pour nourrir ses petits

Mésange à longue queue, Chardonneret élégant :
ils affectionnent les ronciers et les haies épaisses aux abords du verger



Rouge Queue à front blanc :
plus rare que le Rouge Queue noir, c'est l'oiseau des parcs et des vergers par excellence

Chouette Chevêche d'Athena :
intimement liée au verger, ses effectifs ne cessent de s'effondrer en Lorraine

Chauve-souris :
noctambule, elle chasse les insectes du verger.

Rouge gorge :
passereau insectivore, présent aux abords des haies et buissons

Bourdon :
Comme l'abeille, cet infatigable pollinisateur est au travail tôt le matin et tard le soir, même par temps froid ou pluvieux

Hymenoptère :
butinant une fleur de panais dans un verger avant la fauche

Sphinx du liseron :
papillon nocturne dont la larve vit sur le liseron

Polyste française :
cette petite guêpe fait son nid sur les brins d'herbe

Cuivré des marais :
reconnu d'intérêt européen (directive habitat), sa chenille affectionne différentes oseilles présentes dans le verger

Zygène de la carniole :
seule zygène dont les tâches rouges sont entourées de blanc !

Amaryllis :
sa chenille affectionne les prairies riches en graminées diverses

Syrphe, Coccinelle :
l'insecte adulte, rayé de jaune et noir, adopte la même stratégie de défense que l'Epeire. Sa larve se nourrit de pucerons, nuisibles au verger

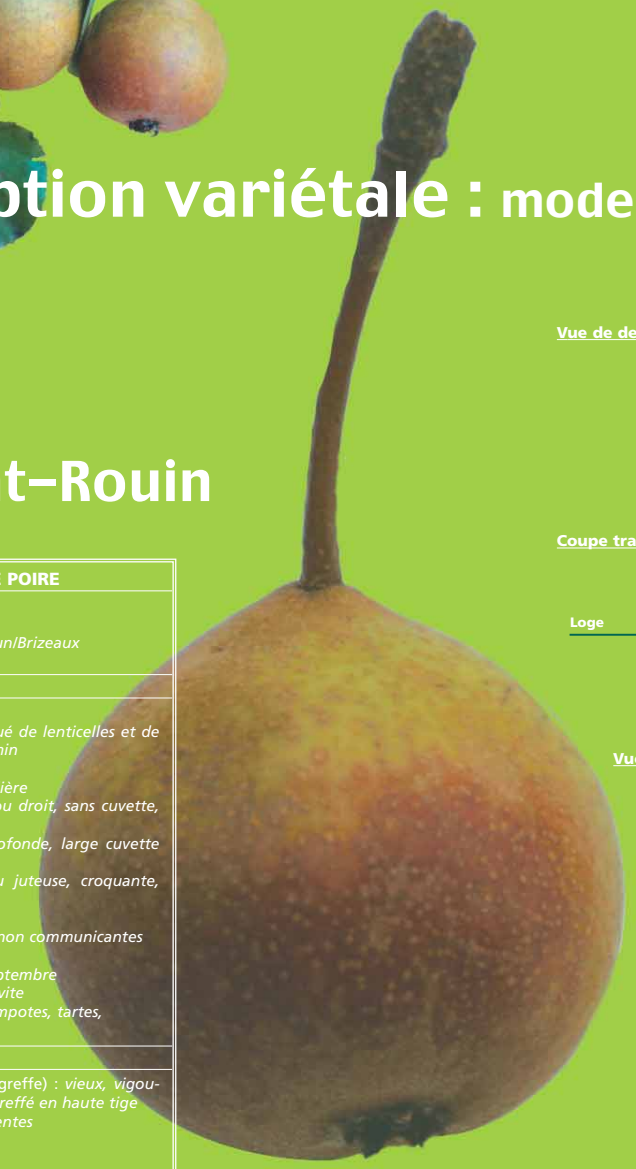
Machaon :
sa chenille vit sur plusieurs espèces d'ombellifères (dont la carotte sauvage) dans les vergers fauchés traditionnellement

Ecosystème du verger

Meuse, Terre de vergers
Biodiversité, Nature, Paysages, Gourmandises

Description variétale : mode d'emploi

Poire Saint-Rouin



FICHE VARIETALE POIRE
Nom-Nom local : *Saint Rouin* Synonyme : *poirotte* Origine : *Passavant/Beaulieu/Verdun/Brizeaux*
LE FRUIT
Poids : *20 - 60 g selon les années* Epiderme : *jaune verdâtre, ponctué de lenticelles et de liège aux extrémités, laves de carmin* Taille : *H 3,5 cm Ø 4 cm* Forme : *ronde symétrique et régulière* Pédoncule : *de 4 à 6 cm, arqué ou droit, sans cuvette, auréolé de ligée* Oeil : *semi-ouvert, cavité peu profonde, large cuvette large, liègeuse* Chair : *blanche, granuleuse, peu juteuse, croquante, sucrée, bien parfumée* Pépins : *en demi-lune* Loges : *1 à 2 pépins, assez larges, non communicantes* Cueillette : *début septembre* Maturité : *début septembre/mi-septembre* Conservation : *devient blette très vite* Utilisation : *eau-de-vie, sèches, compotes, tartes, confitures, cidre de St.Rouin*
L'ARBRE
Type de l'arbre (âge, port, porte-greffe) : *vieux, vigoureux, majestueux, généralement greffé en haute tige* Présence de maladies : *non apparentes* Production : *très grande* Feuilles : *vernissées, rondes* Floraison : *début avril*
INFORMATIONS GOURMANDES
Poires de St.Rouin au vin *Prendre des poires de Saint-Rouin, les laver, ne pas les couper ! Plonger les poires dans une casserole remplie de vin, les faire cuire. Les poires se mangent en croquant dedans, normalement.*

Meuse, Terre de vergers
Pomologie, Nature, Paysages, Gourmandises

La description variétale...

pour une richesse de fruits, de saveurs et d'utilisations tout au long de l'année

Qu'est que la Pomologie ?

...du latin "pomum", fruit
et du grec "logos", discours.

La pomologie est l'étude de tous les fruits à noyaux et à pépins. Elle a connu son apogée au 19ème siècle et au début du 20ème.
Les ouvrages les plus volumineux sur le sujet ont été publiés à cette période. Les descriptions sont de plus en plus précises et accompagnées de gravures ou quelquefois de planches en couleurs.

A quoi sert la description variétale ?

Une description précise permet de conserver l'ensemble des détails d'un fruit. Elle permet par la suite de distinguer les variétés entre elles ou de les rapprocher, dans le but de leur rendre une identité, une origine, une utilisation ...
La description doit porter autant sur les caractères morphologiques du fruit que sur ceux de l'arbre : son port, sa résistance aux maladies, son type de fructification.

Des méthodes d'identification chiffrées ont été élaborées ; on retiendra notamment celles de Verciers et de Marlaud ; mais nos variétés locales échappent souvent à ces méthodes et descriptions.

La description s'opère sur un échantillonnage de fruits cueillis en nombre suffisant, mûrs, représentatifs.
Il est nécessaire de noter la date et le lieu de prélèvement, de faire un plan de situation, de photographier les fruits.

Description variétale

Meuse, Terre de vergers
Pomologie, Histoire, Paysages, Gastronomie

La plantation

Plantons et prenons soin de nos vergers

Réfléchir au projet

1. Déterminer le nombre de plants en fonction de la surface du terrain (penser à laisser 6 à 8 m entre chaque plant).

2. Choisir la forme des plants : basse-tige, demi-tige, haute-tige, forme dirigée.

3. Choisir les variétés en fonction des caractères chimiques, physiques et biologiques des sols, de l'exposition du terrain et des utilisations attendues des fruits (à croquer, à cuisiner, à presser).

4. Choisir le porte-greffe adapté.

Plantation (fin novembre à mars)

1. Préparer le terrain en le débroussaillant de tous végétaux concurrents.

2. Creuser des trous d'environ 0,80 m de côté et de 0,60 m de profondeur (veiller à ne pas mélanger la terre végétale de surface et la terre profonde).

3. Tapisser le trou d'une poche de grillage de mailles de 13 mm (largeur nécessaire de 0,80 m à 1 m) pour lutter contre les attaques des rongeurs.

4. Couper les racines abîmées et malades du plant.

5. Tremper la motte racinaire dans du pralin (mélange de terre glaise, de bouse de vache et d'eau ; produit commercialisé) jusqu'au collet (niveau de départ des racines qui est souvent le point de greffe) afin d'éviter la déshydratation des racines et produire des hormones facilitant la reprise ; plus la saison est avancée, plus le pralinage est indispensable.

6. Tailler les branches du plant d'1/3 environ, en veillant à bien préparer sa future charpente (3 à 4 branches principales).

7. Positionner le plant sur une légère butte, racines écartées.

8. Positionner le tuteur.

9. Reboucher le trou en remettant bien d'abord la terre profonde, puis la terre végétale (veiller à ne pas enterrer le collet) et bien tasser au pied.

10. Placer 4 piquets à 1 ou 2 m du plant et un grillage d'environ 1,20 m de hauteur pour lutter contre les attaques des animaux.

11. Ne pas oublier d'arroser. Continuer l'arrosage pendant au moins toute la première année de plantation.

Meuse, Terre de vergers

Les soins

Désherbage : pendant les 5 premières années, désherber le pied des arbres, manuellement à la houe ou à la binette, jusqu'à l'aplomb des branches (les herbes peuvent absorber jusqu'à un tiers de l'eau et des éléments nutritifs). Eviter l'application de désherbant chimique.

Fertilisation (automne, printemps) : étaler sans enfouir une couche pas trop épaisse de fumier bien décomposé ou de compost bien mûr autour du pied jusqu'à l'aplomb des branches.

Taille (décembre à mars, en sève dormante) : pendant les 5 premières années, faire une taille de formation, puis pratiquer une taille d'entretien. Les cerisiers peuvent être taillés dès fin août afin de permettre une bonne cicatrisation avant l'hiver.

Lutte contre les maladies :

Traitement préventif : à la chute des feuilles, appliquer de la bouillie bordelaise. Juste avant le gonflement des bourgeons, appliquer un traitement d'hiver. Avant l'éclosion des bourgeons, appliquer à nouveau de la bouillie bordelaise.

Traitement curatif : surveiller constamment les arbres fruitiers pour déceler la moindre maladie et pouvoir intervenir au plus tôt (prendre l'avis de spécialistes pour adapter le traitement : FREDON, AREFE, Meuse Nature Environnement…).

Meuse, Terre de vergers

La tentation

Du Jardin d'Eden à l'Antiquité

Tout au début l'Homme succombe à la tentation de la Pomme au Jardin d'Eden. Ensuite pour compléter sa nourriture carnée issue de la chasse, l'Homme préhistorique cueille les herbes et les fruits que lui offre la Nature.

De l'Antiquité au Moyen-Age

Dès l'Antiquité, pour diversifier son alimentation, l'Homme commence à pratiquer la culture des arbres fruitiers en replantant, près du village, les plants issus « des semis de hasard » trouvés dans les forêts locales : ce sont les « variétés de pays ».

En 280 avant J.C., Théophraste liste 6 variétés de pommes (les Sauvages, les Cultivées, les Précoces, les Tardives, les Douces, les Epiropiques). Pline l'Ancien, lui, décrit déjà 17 variétés de pommes en 178 avant J.C.
C'est au VI^{ème} siècle, qu'apparaît « le Pomarium… le Verger », endroit où l'on cultive les arbres fruitiers.

Au Moyen-Age, les migrations, avec les croisades et les travaux des moines permettent de multiplier les variétés fruitières : les croisés replantent chez eux les noyaux et les pépins des fruits ramenés de Terre Sainte ; dans les abbayes, les moines s'exercent à croiser les variétés.

Le verger

Une richesse patrimoniale au fil des saisons

printemps

été

automne

hiver

Description variétale

Meuse, Terre de vergers

Pomologie, Nature, Paysages, Gastronomie

Naissance de la pomologie

Du XVI^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle :

Naissance de la Pomologie ou Etude des fruits (du latin « Pomum », fruit et du grec « Logos », discours).
Dès le XVI^{ème} siècle, tandis que les paysans continuent à choisir les variétés locales en fonction de leurs besoins alimentaires, les nobles et les érudits (Olivier de Serres, Charles Etienne, Jean Bauhin, Le Lectier…) s'adonnent à la culture des fruits, signe de prestige, en privilégiant l'apparence des fruits. Des arbres fruitiers ornent les jardins d'Amboise, de Blois : ce sont les **« variétés de château »**, qui portent souvent le nom d'un roi ou d'une reine.

Claude de France donne son nom à une variété de prune : la Reine Claude.

A partir du XVIII^{ème} siècle, l'Homme commence à dominer la Nature grâce à la découverte de la reproduction des plantes : étude des variétés fruitières existantes et création de nouvelles variétés par contrôle des pollinisations. C'est la naissance de la Pomologie et de l'hybridation.
Les pomologues multiplient les publications de descriptions variétales, reprises utilement par les pépiniéristes (Charles et Ernest Baltet, André Leroy, Simon Louis, Paul Blaise, Baumann, Vercier…) pour produire et commercialiser ces nouveaux plants : ce sont les **« variétés nationales ».**
Dans **« Le guide pratique de l'amateur de fruits »** de 1895, les pépiniéristes Simon Louis Frères à Plantières-les-Metz décrivent leurs vergers de collection, riches de 1000 variétés de pommes, 1500 de poires, 10 de coings, 6 variétés de nèfles...

1000 variétés de pommes,

1500 de poires,

10 de coings,

6 variétés de nèfles...

Meuse, Terre de vergers

Le verger

Un milieu plein de vie

“ Espace de transition entre l’espace bâti et les cultures, le verger est un écosystème particulier d’une grande richesse biologique.
Fauché, pâturé ou cultivé d’une façon extensive, il recèle une flore diversifiée favorable à la reproduction et au nourrissage de nombreuses espèces animales : toute une chaîne alimentaire ainsi développée dans un milieu créé par l’Homme. “

Ecosystème du verger

Meuse, Terre de vergers
Pomologie, Nature, Paysages, Gourmandises

L'action départementale d'aide à la reconstitution des vergers familiaux
(2002 – 2004)

Le déclic, la tempête de décembre 1999 déclenche une prise de conscience de l'existence du patrimoine fruitier meusien.

La réponse, une politique forte mise en place par le Conseil Général, en partenariat avec l'association Meuse Nature Environnement, qui se traduit par :

Des objectifs ambitieux :

- Restaurer un élément identitaire des paysages lorrains
- Préserver et promouvoir notre patrimoine variétal fruitier
- Valoriser la richesse de la biodiversité associée au verger
- Impliquer les habitants autour d'un projet commun
- Transmettre nos traditions et savoir-faire

Des moyens importants mobilisés :

- Une enveloppe financière de près de 1 500 000 €
- Plus de 50 réunions de « permanences-conseils » mises en place à titre gracieux
- Un programme de formations : taille, greffage, soins

Des résultats pleins d'avenir :

- Près de 3 000 familles bénéficiaires de l'action
- Des vergers créés tant en contigu du bâti qu'en plein champ
- Près de 40 000 arbres fruitiers replantés
- Plus de 200 variétés fruitières rustiques et locales choisies

La dynamique est poursuivie ...

Le Conseil Général a décidé de poursuivre sa politique en faveur des vergers par le biais de 3 nouvelles actions :

- Soutien des Opérations Programmées d'Amélioration des Vergers (O.P.A.V.) menées par les Communautés de communes
- Soutien à la création de « vergers conservatoires » par les Communautés de communes, les communes ou les associations
- Soutien à la création de vergers familiaux par les particuliers des communes remembrées depuis moins de 2 ans

Selon les orientations de la Charte départementale pour l'Environnement (2004 – 2008)

Le Conseil Général de la Meuse s'engage au quotidien à préserver et à valoriser notre environnement.

Un objectif... une réponse

- Accompagner les opérations en faveur d'une eau de qualité en quantité suffisante (assainissement, alimentation en eau potable).
- Inciter à l'amélioration de la gestion des cours d'eau et des zones humides (hydraulique des rivières).
- Soutenir une agriculture dynamique et respectueuse de l'environnement (remembrement, mesures agri-environnementales).
- Impulser des démarches en faveur d'une sylviculture performante attentive à la richesse naturelle et à l'ouverture au public des forêts (regroupement de la propriété forestière…).
- Développer un tourisme de nature (Comité Départemental du Tourisme).
- Accompagner le développement des emplois liés à l'environnement (Pôle Emploi).
- Favoriser la réduction et la valorisation des déchets ménagers (Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés).
- Inciter la maîtrise de l'énergie et le développement des énergies renouvelables (Plan « Bois-Energie »).
- Développer les démarches « éco-responsables » des entreprises et des collectivités.
- Mettre en place des transports propres (organisation du transport à la demande).
- Promouvoir la sauvegarde du patrimoine bâti et la construction de qualité (Conseil de l'Architecture de l'Urbanisme et de l'Environnement : C.A.U.E).
- Préserver et valoriser les milieux naturels, la faune et la flore inféodées (Espaces Naturels Sensibles, gestion écologique des abords de la voirie…).
- Soutenir les démarches en faveur de paysages identitaires forts (plans de paysages, vergers).
- Favoriser les actions de sensibilisation, de formation et d'éducation à l'environnement (plateforme départementale d'éducation à l'environnement).
- Accompagner les territoires vers le développement durable (Mission d'Aide et d'Appui aux Collectivités : M.A.A.C).

CHARTE DÉPARTEMENTALE POUR L'ENVIRONNEMENT

Meuse Nature Environnement

Association Loi 1901, sans but lucratif, généraliste de l'environnement sur le département de la Meuse.

Un objectif : mieux faire connaître, aimer et protéger la nature ordinaire ou patrimoniale de notre région, au profit de l'intérêt de tous.

Depuis plus de 20 ans, les bénévoles de Meuse Nature Environnement s'investissent pour que l'environnement soit pris en considération dans les projets les plus variés.

Notre environnement est fragile, l'association, en concertation avec les acteurs locaux, propose des solutions cohérentes et durables pour éviter les dommages irréversibles à l'environnement naturel et humain.

D'animation en formation, elle sensibilise et éduque le public jeune et adulte.

Avec son chantier d'insertion, elle réalise des aménagements pour restaurer et valoriser le paysage rural et construit de petits bâtiments écologiques.

Bien connue du grand public pour avoir lancé les OPAV (Opérations Programmées d'Amélioration des Vergers) et plus récemment pour son Espace Info-Energie, Meuse Nature Environnement n'en travaille pas moins à la préservation des ressources et des milieux naturels, des sites et des paysages.
Elle œuvre aussi à limiter les déchets, prévenir les pollutions et nuisances et s'efforce de développer la conscience citoyenne dans les gestes au quotidien.

Les activités humaines modifient constamment les équilibres naturels et les paysages.

Notre environnement est soumis aux agressions multiples et permanentes de l'industrie, de l'agriculture et de l'urbanisation… Aujourd'hui, la priorité est d'associer l'environnement à l'avenir de l'Homme et de l'intégrer au développement économique et social de notre territoire, dans une démarche de développement durable.

Des pépiniéristes et des tailleurs, des producteurs et des transformateurs au service de nos papilles

Eaux de vie

Fruits séchés

Jus de fruits et sirops

Confitures

Conserves

Pâtisseries

Huile de noix

Cuisine fruitée et salée

Fruits de bouche

Gourmandises

Meuse, Terre de vergers